



HAL
open science

PARALLELEMENT : DE L'ESPACE AU TEMPS PUIS A L'ENONCIATION

Laure Sarda, Michel Charolles

► **To cite this version:**

Laure Sarda, Michel Charolles. PARALLELEMENT : DE L'ESPACE AU TEMPS PUIS A L'ENONCIATION. 2006. halshs-00472823

HAL Id: halshs-00472823

<https://shs.hal.science/halshs-00472823>

Preprint submitted on 13 Apr 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**PARALLELEMENT :
DE L'ESPACE AU TEMPS PUIS A L'ENONCIATION**

Laure Sarda & Michel Charolles

UMR 8094 LATTICE CNRS - ENS, Paris 3

Paris, France

Laure.Sarda@ens.fr , Michel.Charolles@ens.fr

Parallèlement, adverbe de manière dérivé de l'adjectif *parallèle*, peut apparaître seul ou suivi d'un SP introduit par la préposition *à*. Il peut occuper différentes positions dans la phrase (préposé, inséré, postposé) et être détaché ou non par la ponctuation. Outre qu'il indique la manière, *parallèlement* a, comme l'adjectif dont il est tiré, un sens relationnel qui implique deux entités. La relation entre ces entités peut être spatiale (conformément au sens originel de l'adjectif) ou temporelle, l'adverbe marquant alors, dans un sens que les dictionnaires qualifient de "figuré" (TLF), la concomitance ('temporal overlap') entre deux situations. A côté de ces deux valeurs qui sont bien attestées et aisément identifiables, on trouve également des emplois dans lesquels *parallèlement* indique un lien entre situations qui n'est, à proprement parler, ni spatial ni temporel. Les emplois de ce type, repérés par Marque Pucheu (2003), sont moins faciles à étiqueter, *parallèlement* signalant un rapport plus lâche que nous allons chercher à préciser.

Cette étude s'inscrit dans un vaste projet (ANR *SFA* « Spatial Framing Adverbials »), en partie consacré à la grammaticalisation des adverbiaux spatiaux, et l'observation de leur possible évolution soit vers un rôle de connecteur, c'est-à-dire vers un marqueur qui établit une relation de *connexion* avec le contexte en amont ; soit vers un rôle de cadratif, c'est-à-dire un marqueur qui établit une relation d'*indexation* sur le contexte en aval. Les adverbiaux cadratifs peuvent étendre leur portée au-delà de la phrase en tête de laquelle ils figurent, et délimiter ainsi un bloc homogène quant au critère fixé par l'adverbial (Charolles 1997, Charolles et al. 2005).

L'enjeu d'étudier un adverbe comme *parallèlement* est qu'il se présente comme un marqueur polyfonctionnel dans la mesure où employé seul, il est anaphorique et établit donc des liens de cohésion avec le contexte qui précède son apparition dans le texte (*connexion*) et qu'il a, par ailleurs, des emplois cadratifs où il instaure un lien entre plusieurs propositions dans le contexte à sa suite (*indexation*).

Du point de vue de l'évolution de ses emplois, il suit le parcours classique de grammaticalisation : spatial > temporel > textuel (cf. Traugott 1989, Traugott & Dasher 2002, Heine & al. 1991). Une étude diachronique préliminaire nous a en effet permis d'observer en corpus une diminution des emplois spatiaux quasi-proportionnelle à

l'augmentation des emplois temporels, puis textuels¹. Ce changement s'accompagne de la perte du pouvoir prédicatif de l'adverbe et de sa montée en position détachée.

L'article propose d'abord un inventaire des emplois de *parallèlement* et met en évidence un usage contemporain où l'adverbe détaché en tête de phrase acquiert une valeur discursive qui n'est ni spatiale, ni temporelle et que nous qualifions d'énonciative. La section 2 examine de plus près ce qui distingue et caractérise les emplois prédicatifs (comme adverbe de manière verbal) des emplois discursifs (comme adverbe conjonctif de phrase)². Dans la section trois, nous explorons divers cadres théoriques susceptibles d'offrir des outils de description adéquats pour rendre compte des usages énonciatifs de *parallèlement*. Enfin, dans la dernière section, nous proposons une hypothèse explicative de la grammaticalisation des usages de l'adverbe.

I. EMPLOIS DE PARALLELEMENT

1.1. Emplois spatiaux

Parallèlement, comme marqueur de relation spatiale, peut décrire la co-orientation d'entités dans un procès statique :

- (1) "*Quatre quinquets accrochés **parallèlement** y faisaient une lumière désagréable.*" (Flaubert *Frantext*)
(2) "*Deux lignes de vanes barrent le bassin entre lesquelles, **parallèlement au rivage**, est construite l'usine* (Romanowsky, *La Mer*, source d'énergie- *Frantext*)

Il peut aussi signaler la co-localisation d'entités dans un procès dynamique. Dans les emplois de ce type, on trouve aussi bien des *parallèlement* suivi d'un SP (à SN) décrivant un mouvement réel (3) ou fictif (4), que des *parallèlement* seul (5) :

- (3) "*Mais des stukas apparurent, très loin, volant en éventail, **parallèlement à la route**, et Simon s'arrêta.* (Gibeau Y. 1952- *Frantext*).
(4) "*...on devinait par échappées une ligne extrême de montagnes courant **parallèlement au Tell**, de l'est à l'ouest.*" (E.Fromentin, *Frantext*)
(5) "*... il la saisit, et plaçant ses deux mains perpendiculairement et **parallèlement**, à deux ou trois pouces l'une de l'autre, il nous fit entendre qu'il figurait ainsi la largeur de la petite rivière de notre aiguade*" (*Frantext*)

En position initiale, les emplois de *parallèlement* avec une valeur spatiale sont assez contraints. Le corpus d'exemples tirés de *Frantext* et du *Monde Diplomatique* que nous avons rassemblés pour cette étude ne comporte aucun exemple de *parallèlement* de co-localisation seul en tête de phrase, au contraire de *parallèlement à SN* qui est bien attesté dans cette position, notamment dans les constructions avec inversion du sujet, comme (6) :

- (6) "***Parallèlement à la côte** courait à quelque distance, sur la mer, une ligne pointillée noire : la limite de la zone des patrouilles.*" (J.Gracq, *Frantext*)

¹ Ces résultats ne sont pas publiés car nous avons décelé un problème de comparabilité des genres de textes aux différentes périodes sondées (entre 1750 et 2000). Néanmoins, même si ces résultats doivent être vérifiés, ils témoignent d'une tendance nette qui mérite d'être prise en compte.

² Nous empruntons la terminologie de Molinier & Levier (2000).

1.2. Emplois temporels

Les emplois de *parallèlement* marqueur de relation temporelle sont très courants. En (7), *parallèlement* seul est paraphrasable par *dans le même temps, en même temps, simultanément (at the same time, simultaneously³)* :

(7) "*La nouvelle constitution proclamait **parallèlement**, dans ses articles 2 et 89, la séparation de l'église et de l'état et la liberté religieuse.*" (Frantext)

Il en va de même dans (8) sauf que *parallèlement* à SN véhicule un sens supplémentaire, à savoir que les deux procès sont indépendants (*en même temps mais indépendamment*) :

(8) "*Les musées à tendance historique se développent **parallèlement** aux musées des beaux-arts considérés sous le seul angle esthétique.*" (Frantext)

Dans les emplois temporels, *parallèlement* seul (9) ou suivi d'un SP (10) apparaît souvent en tête de phrase. Dans (9) :

(9) "*... les départements, les communes et leurs établissements sont progressivement dotés d'un plan comptable largement comparable à celui des entreprises privées. **Parallèlement**, les tâches ont été simplifiées : les anciens "rôles " d'impôts directs, volumineux registres de maniement incommode, sont notamment remplacés*" (Frantext)

on a une sorte de 'sluicing' (cf. Ross 1969), ou d'anaphore temporelle nulle. Pour interpréter le sens de l'adverbe on est obligé d'aller rechercher dans le contexte précédent un "antécédent" à même de fournir l'intervalle temporel auquel *parallèlement* fait allusion, en l'occurrence la période durant laquelle le plan comptable s'est mis en place dans les communes et les établissements. Cet intervalle est reconstitué par accommodation (cf. van der Sandt 1992). L'exemple pourrait être paraphrasé par : *durant la période où les communes et leurs établissements ont été dotés d'un plan comptable, l'administration a simplifié les procédures de collectes des impôts*. En (10) :

(10) "*Parallèlement à ce travail de cloisonnement, tout un programme d'assainissement, notamment par recalibrage des anciens canaux (...) a été entrepris ...*" (Frantext)

il n'y a pas besoin d'accommodation car le SN régime de la préposition à fournit l'intervalle temporel : le SN introduit par un démonstratif réfère à une situation évoquée précédemment, et comporte le plus souvent, comme en (10), un N tête événementiel.

³ Une présentation en anglais d'un précédent travail sur *parallèlement*, cf. (Sarda & Charolles 2005) nous a amené à rechercher les équivalents anglais de *parallèlement* dans ses différents extraits du corpus. Le choix de telle ou telle traduction éclairant souvent le sens de *parallèlement* en français, nous l'indiquerons aussi souvent que possible. Nous remercions Shirley Carter Thomas pour son aide à la traduction.

1.3. Emplois ni spatiaux ni temporels

Dans l'exemple (11), *parallèlement* n'est ni spatial ni temporel, on peut le paraphraser par : *en outre / par ailleurs* et on le traduirait préférentiellement en anglais à l'aide de *moreover* :

(11) "Le projet de ces deux journées est né du constat réitéré, à l'oral de l'agrégation de lettres, du manque de perspective dramaturgique dans l'abord des textes de théâtre. Des entrées aussi essentielles que la spécificité du dialogue théâtral, la prise en compte du plateau et de ses composantes, ou encore la construction de la pièce, sont très largement ignorées au profit d'une approche exclusivement rhétorique ou romanesque.

Ce constat est particulièrement régulier lors de l'épreuve d'explication de texte « improvisée », où le candidat est invité à étudier un passage hors programme, pris dans l'ensemble du corpus des textes littéraires français. Professeurs futurs ou en exercice pour la majorité d'entre eux, les agrégatifs constituent ici un corps de formateurs dont le rôle prescripteur sera déterminant pour la constitution des générations de spectateurs à venir. Que les noms de Jean-Louis Barrault ou d'Antoine Vitez continuent, à bac+5 ou au-delà, à ne susciter aucun écho chez la quasi-totalité de ces jeunes enseignants, est un indicateur qui ne doit pas laisser d'inquiéter.

Parallèlement, les besoins en formation continue des professeurs des collèges et des lycées en matière théâtrale sont une préoccupation récurrente des plans académiques de formation. Beaucoup des stages mis en place s'appliquent à restituer la fréquentation de spectacles et la pratique de plateau (même minimale) au cœur de la remise à niveau ainsi offerte. Mais trop rarement encore l'occasion est présentée aux professeurs de reprendre le chemin de l'université et de la réflexion universitaire." (Annonce)

Le premier paragraphe expose l'argument principal des auteurs en faveur des stages qu'ils proposent (les futurs agrégés ne prennent pas en compte les aspects pratiques du théâtre...) et le second fournit une illustration du constat justifiant leur proposition (les carences que l'on observe dans l'épreuve d'explication de texte). Le paragraphe commençant par *parallèlement* introduit un changement de topique ou plutôt un glissement, car l'on reste dans le même domaine à savoir les stages consacrés au théâtre, sauf qu'il n'est plus question de la formation initiale mais continue. L'adverbe signale que les informations présentées dans la suite du paragraphe présentent une analogie (Marque-Pucheux 2003) avec les situations mentionnées précédemment. Cette valeur, plus abstraite, ne retient du sens originel de *parallèlement* que l'idée d'altérité (une entité ne peut être parallèle à elle-même) et celle de co-orientation (qui implique un critère de rapprochement). Le lien avec la valeur temporelle se fait aussi assez bien, mais au niveau métadiscursif : il ne s'agit plus en effet d'annoncer un parallèle entre des situations différentes, mais entre ce qui vient d'être dit et ce qui va l'être. Les emplois de ce type ne s'accommodent pas facilement d'un SP en à SN, les emplois comme (12) étant assez rares (seul emploi tiré de Google sur plusieurs millions d'occurrences de *parallèlement à/au/aux*⁴) :

(12) *Les architectes-conseils, soyez-en sûrs, Madame la Ministre, Monsieur le Directeur, sont prêts à s'investir et à agir comme catalyseurs ou médiateurs de ces*

⁴ Les constructions en *parallèlement à ce qui a été/vient d'être dit* ne sont guère plus attestées : 12 emplois relevés.

*projets. Les deux jours de présence par mois sur le terrain peuvent paraître notoirement insuffisants en regard d'un projet urbain qui s'inscrit dans un temps long. C'est pourquoi nous demandons qu'au sein de l'administration, des équipes permanentes composées d'acteurs sensibilisés à ces questions architecturales, urbaines et sociales, soient mises en place. Notre ministère, doté d'une très forte culture technique, souffre aujourd'hui dans ces domaines - et nous vous le disons depuis longtemps - d'un déficit de compétences qu'il faudrait très rapidement combler. **Parallèlement à ce propos**, Madame la Ministre, je voudrais vous faire part de nos interrogations sur un sujet qu'on ne pourra peut-être pas développer aujourd'hui, mais sur la procédure actuellement en cours visant à attribuer le titre d'urbaniste via un office de qualification, et les modalités et les objectifs de cette procédure nous semblent peut-être ne pas prendre en compte véritablement la pluralité des formations, des pratiques, et la complexité des démarches dans le champ de l'urbanisme.*(Discours du Président du corps des architectes-conseils 2002)

Dans cet exemple (12), on a une 'forme discursive développée' (cf. Virbel ??) de ce qui reste implicite en (11).

II. PARALLELEMENT : DES EMPLOIS COMME ADVERBE DE MANIERE VERBAL AUX EMPLOIS "CONJONCTIFS"

Les valeurs sémantiques de *parallèlement* que l'on vient de dégager vont de pair avec des différences de comportement syntaxique que nous allons brièvement passer en revue en partant de *la grammaire des adverbes* de Molinier & Lévrier (2000). Les auteurs réservent deux entrées à *parallèlement* : une comme "adverbe de manière verbal" (*Luc mène parallèlement deux tâches*) et une comme "adverbe de phrase conjonctif" (*Luc termine ses études ; parallèlement, il travaille* (id. : 155 ; 492).

Ainsi que le prévoient Molinier et Lévrier, *parallèlement* adverbe de manière verbal se prête au clivage, aussi bien dans les emplois spatiaux que temporels. Dans les emplois spatiaux le clivage est possible aussi bien avec *parallèlement* seul (3a) que modifié (6a) :

(1a) *C'est parallèlement qu'étaient accrochés quatre quinquets et ils ...*

(6a) *C'est **parallèlement à la côte que** courait à quelque distance, sur la mer, une ligne pointillée noire : la limite de la zone des patrouilles."*

Avec les emplois temporels, l'extraction-focalisation ne pose aucun problème avec les *parallèlement* à SN :

(8a) *C'est **parallèlement aux musées des beaux-arts considérés sous le seul angle esthétique** que les musées à tendance historique se développent.*

En revanche, avec *parallèlement* seul le clivage passe moins bien :

? (9a) *... les départements, les communes et leurs établissements sont progressivement dotés d'un plan comptable largement comparable à celui des entreprises privées. **C'est parallèlement que** les tâches ont été simplifiées : les anciens "rôles " d'impôts directs, volumineux registres de maniement incommode, sont notamment remplacés*

(9a) demande, plus encore que (9), un travail d'accommodation pour établir l'intervalle temporel sur lequel repose le parallélisme. Mais, bien que détaché en tête de phrase, l'adverbe a une valeur temporelle et reste lié au prédicat verbal sur lequel repose le parallèle. Il établit un lien entre un procès mentionné dans le contexte gauche, procès qu'il anaphorise, et celui dénoté par la proposition en tête de laquelle figure *parallèlement*. Cet emploi à la fois endo-phrastique et exo-phrastique (en ce qu'il crée un lien avec le contexte précédent) le positionne à mi-chemin entre les adverbes de manière verbaux et les *parallèlement* conjonctifs comme (11) où le clivage n'est plus du tout possible, comme en témoigne (11a) :

(11a) *Le projet des ces deux journées est né du constat réitéré, à l'oral de l'agrégation de lettres, du manque de perspective dramaturgique dans l'abord des textes de théâtre.[...]*

Ce constat est particulièrement régulier lors de l'épreuve d'explication de texte « improvisée », (...). Que les noms de Jean-Louis Barrault ou d'Antoine Vitez continuent, à bac+5 ou au-delà, à ne susciter aucun écho chez la quasi-totalité de ces jeunes enseignants, est un indicateur qui ne doit pas laisser d'inquiéter.

** C'est **parallèlement** que les besoins en formation continue des professeurs des collèges et des lycées en matière théâtrale sont une préoccupation récurrente des plans académiques de formation. Beaucoup des stages mis en place s'appliquent à restituer la fréquentation de spectacles et la pratique de plateau (même minimale) au cœur de la remise à niveau ainsi offerte. Mais trop rarement encore l'occasion est présentée aux professeurs de reprendre le chemin de l'université et de la réflexion universitaire.*

Dans (11), l'adverbe est complètement extérieur à la prédication et prend ainsi qu'on l'a relevé une valeur énonciative. Le clivage ne serait possible que si l'énoncé explicitait cette dimension énonciative : *C'est parallèlement à ce je viens de dire que j'ajoute que les besoins en formation continue....*

La deuxième propriété mentionnée par Molinier & Lévrier (2000) pour distinguer les adverbes de manière verbaux est qu'ils peuvent répondre à une question en *comment*⁵. L'application de ce test ne pose pas de problème avec les emplois spatiaux de *parallèlement* seul en (1b) et *parallèlement à SN* en (3a). La même opération est toutefois plus difficile avec (6) qui est spatial comme l'atteste (6b). Avec les emplois temporels, (7a) et (8b) montrent que le résultat est encore moins probant, voire carrément inacceptable avec (9) où *parallèlement* est détaché en tête de phrase :

(1b) *Comment étaient accrochés les quinquets ? **Parallèlement***

(3a) *Comment volait les stukas ? en éventail et **parallèlement à la côte.***

?(6b) *Comment courait la ligne pointillée noire ? **Parallèlement à la côte***

??(7a) *Comment la nouvelle constitution proclamait-elle, dans ses articles 2 et 89, la séparation de l'église et de l'état et la liberté religieuse ? **Parallèlement.***

⁵ Cette propriété est attribuée à *parallèlement* dans la table des adverbes de manière verbaux (id : 344), mais à l'endroit où cette table est définie (id. :161), les auteurs ignorent le cas de *parallèlement*. Ils notent, par ailleurs, que parmi les 20% d'adverbes de manière verbaux qui rejettent cette propriété figurent, entre autres, les adverbes de localisation spatiale (qui s'associent à la question en *où ?*) et les adverbes aspectuo-temporels, mais ils ne citent pas *parallèlement* parmi ceux-ci.

??(8b) *Comment se sont développés les musées à tendance historique ? **Parallèlement aux musées des beaux-arts***

*(9b) *les départements, les communes et leurs établissements sont progressivement dotés d'un plan comptable largement comparable à celui des entreprises privées. Comment les tâches ont-elles été simplifiées ? **Parallèlement***

Les adverbess de manière verbaux se distinguent également, toujours d'après Molinier et Lévrier, par le fait qu'ils peuvent être paraphrasés à l'aide de *NO V de façon Adj*. Cette propriété est vérifiée tant pour les emplois spatiaux (1) que temporels (7) de *parallèlement* seul :

(1c) ... *les quinquets étaient accrochés **de façon parallèle***.

(7b) *La nouvelle constitution proclamait **de façon parallèle**, dans ses articles 2 et 89, la séparation de l'église et de l'état et la liberté religieuse.*

Mais le test marche moins bien avec *parallèlement* à *SN* spatial (3) et dans les emplois temporels (8) :

? (3b) *Mais des stukas apparurent, très loin, volant en éventail, **de façon parallèle** à la route, et Simon s'arrêta.*

? (8c) *Les musées à tendance historique se développent **de façon parallèle** aux musées des beaux-arts considérés sous le seul angle esthétique.*

Cette différence tient apparemment au fait que *de façon parallèle* n'accepte pas facilement un complément prépositionnel. Si l'on ajoute à cela que *de façon parallèle* s'applique aux emplois conjonctifs comme (11) en repris en (11b) ci-dessous, on voit que ce test sémantique n'est pas vraiment pertinent pour distinguer les valeurs de *parallèlement* dégagées dans la partie précédente.

(11b) *Le projet des ces deux journées est né du constat réitéré, à l'oral de l'agrégation de lettres, du manque de perspective dramaturgique dans l'abord des textes de théâtre.[...]*

Ce constat est particulièrement régulier lors de l'épreuve d'explication de texte « improvisée », (...). Que les noms de Jean-Louis Barrault ou d'Antoine Vitez continuent, à bac+5 ou au-delà, à ne susciter aucun écho chez la quasi-totalité de ces jeunes enseignants, est un indicateur qui ne doit pas laisser d'inquiéter.

De façon parallèle, *les besoins en formation continue des professeurs des collèges et des lycées en matière théâtrale sont une préoccupation récurrente des plans académiques de formation. Beaucoup des stages mis en place s'appliquent à restituer la fréquentation de spectacles et la pratique de plateau (même minimale) au cœur de la remise à niveau ainsi offerte. Mais trop rarement encore l'occasion est présentée aux professeurs de reprendre le chemin de l'université et de la réflexion universitaire."*
(Annonce)

Concernant les emplois de *parallèlement* comme adverbe de phrase conjonctif, Molinier & Lévrier (id: 55) prévoient qu'ils « *ils sont inaptes à figurer dans l'énoncé initial d'un discours, ou de façon plus spécifique, leur interprétation nécessite l'existence et la prise en compte d'un énoncé ou d'énoncés antérieurs* ». De fait, si on considère (11) où *parallèlement* est typiquement conjonctif, il serait totalement impossible que l'annonce diffusée commence ainsi :

(11c) **Parallèlement, les besoins en formation continue des professeurs des collèges et des lycées en matière théâtrale sont une préoccupation récurrente des plans académiques de formation. Beaucoup des stages mis en place s'appliquent à restituer la fréquentation de spectacles et la pratique de plateau (même minimale) au cœur de la remise à niveau ainsi offerte. Mais trop rarement encore l'occasion est présentée aux professeurs de reprendre le chemin de l'université et de la réflexion universitaire.*"
(Annonce)

Mais le fait qu'il en irait de même avec (9), manipulé en (9c) ci-dessous, montre bien que les *parallèlement* temporels antéposés sont tout aussi conjonctifs, la suppression de la phrase précédente rendant impossible le calcul du lien indiqué par l'adverbe.

(9c) **Parallèlement, les tâches ont été simplifiées : les anciens "rôles " d'impôts directs, volumineux registres de maniement incommode, sont notamment remplacés"*
(Frantext)

Les *parallèlement* à SN préposés temporels ne sont pas complètement impossibles à l'initiale du discours. Ils sont bien attestés sur internet. Les liens permettant de naviguer entre les différentes pages d'un site laissent imaginer que le texte en question fait suite à d'autres sur le même sujet, mais leur connaissance n'est pas indispensable pour l'interprétation. Souvent, *parallèlement* apparaît en tête du chapeau qui suit le titre. Parfois, le référent du titre est repris dans le SP tel quel comme en (13), ou bien, un nouveau référent est introduit, lié cataphoriquement par un possessif au sujet de la proposition qui renvoie au référent du titre (14-15),

(13) *Marche des femmes*

Parallèlement à la Marche des femmes pour l'égalité et contre les ghettos, les réflexions d'une intellectuelle sur l'islam. Cette liberté que l'on tente de dissimuler sous le voile...

Professeure de sociologie des religions, Leïla Babès affirme que l'émancipation des femmes obsède certains courants politico-religieux. Car, selon eux, en se libérant, les femmes " corrompent " la société tout entière.[...].

(14) *The Black Eyed Peas en Afrique du Sud (27/10/2004)*

Parallèlement à sa tournée, le groupe assurera deux dates en l'honneur des dix années de démocratie en Afrique du Sud.

Le mois prochain, les Black Eyed Peas fêteront le dixième anniversaire de la démocratie en Afrique du Sud. Pour la première fois de sa carrière, la formation organisera deux concerts à Johannesburg et à Cape Town.[...].

(15) *Swaat en avant pour des showcases (06/05/2004)*

Parallèlement à la sortie de son premier album, le groupe français assurera une série de showcases le mois prochain.

Julien, Damien, Jérôme, Manu et Fred donneront leurs premiers concerts en France dès le mois de juin : le 2 à Orléans (Le Cats), le 8 à Lyon (Le Sirius), le 12 à Chamonix et le 29 à Paris (Nouveau Casino)[...].

Dans d'autres cas, *parallèlement* à SN n'est plus lié au titre, comme en (16) :

(16) *Les Forages*

Parallèlement à l'ouverture de ce nouveau complexe muséal, le fameux « cran aux iguanodons » où ont été découverts par hasards 29 squelettes de dinosaures et qui

faute de moyens n'a été que partiellement fouillé, va faire l'objet de nouveaux sondages exploratoires dès le mois de septembre 2002.

D'après le monde scientifique, la probabilité de trouver de nouveaux fossiles est très élevée. [...]

Dans (16), il est probable que les SN défini (*l'ouverture*) et démonstratif (*ce nouveau complexe muséal*) renvoient à une mention antérieure sur une autre page du site, ce qui n'empêche pas d'intégrer la suite comme information nouvelle. Enfin, dans (17) et (18) il n'y a pas de titre et le SP faisant suite à *parallèlement* introduit un SN qui réfère à une entité nouvelle. Ce référent est donné comme arrière plan par rapport au référent dénoté par le sujet de la proposition :

(17) **Parallèlement aux ateliers "professionnalisants"**, il existe des ateliers techniques qui peuvent fonctionner si la demande se fait entendre. Nous vous proposons ci-dessous certains de ces ateliers qui existent déjà dans des ED ou qui sont prêts à fonctionner.

(18) **Parallèlement à l'Assemblée générale des Amis d'Hergé** s'est tenue une petite exposition sur Tintin et la lune

De nombreux documents et objets étaient exposés, lors de l'Assemblée générale des Amis de Hergé, sur le thème de la lune et des deux aventures de Tintin à ce propos: "Objectif lune" et "On a marché sur la lune". Vous verrez, ci-joint, quelques photos des vitrines exposées.

Le tableau 1 ci-dessous récapitule la distribution des critères pour les emplois spatiaux, temporels et énonciatifs de *parallèlement à* (noté // à) et *parallèlement* (noté //).

Types d'adverbe	Tests	spatial		temporel		énonciatif	
		// à	//	// à	//	// à	//
Adverbes de manière verbaux	<i>clivée</i>	+	+	+	?	∅	
	<i>comment</i>	+	+	?	??	∅	-
Adverbes conjonctifs de phrase	<i>De façon parallèle</i>	??	+	??	+	∅	+
	* <i>À l'initiale d'un discours</i>	-	∅	-	+	∅	+

Tableau 1 : récapitulatifs des tests distinguant les adverbes de manière verbaux des adverbes conjonctifs

Ce tableau peut être lu très schématiquement en délimitant de part et d'autre d'une diagonale les emplois de manière verbal (en haut) et les emplois conjonctifs de phrase (en bas). Il fait apparaître une zone de flou au niveau des emplois temporels qui satisfont à la fois certaines contraintes associées aux adverbes de manières verbaux (mais pas toutes) et la contrainte des adverbes conjonctifs de phrase lorsque l'adverbe apparaît seul. On peut faire l'hypothèse que c'est à partir des emplois temporels que l'on a pu passer aux emplois énonciatifs. Nous proposons dans la section IV une explication possible de cette évolution.

Le tableau met également en relief l'inadéquation du test « de façon parallèle » qui ne permet pas de départager les emplois de manière verbaux des emplois conjonctifs de phrase.

Enfin, il montre que les emplois les plus conjonctifs sont ceux de *parallèlement* nu avec une valeur soit temporelle, soit énonciative. On retient de plus que les emplois énonciatifs de *parallèlement*, qui n'acceptent quasiment pas d'être modifiés par un SP en à SN, excluent pratiquement que l'on puisse les rencontrer à l'initiale de texte, ce qui conforte l'idée qu'ils jouent un rôle dans la cohésion du discours. Quelle est la nature exacte du lien qu'ils établissent à ce niveau, quelle relation signalent-ils? Nous explorons dans la section III

différents cadres théoriques pour tenter de mieux définir les emplois conjonctifs de *parallèlement* qui en résumé, ne sont jamais spatiaux, parfois temporels et parfois énonciatifs.

III. QUELLE RELATION DE DISCOURS ASSOCIER AUX EMPLOIS ÉNONCIATIFS DE *PARALLELEMENT* ?

Molinier et Lévrier (id : 57-58), tout en relevant que *parallèlement* se prête à des emplois comme adverbe "conjonctif de phrase", ne sont pas très prolixes sur les valeurs sémantiques qu'il peut prendre quand il est utilisé de la sorte. Parmi les adverbes conjonctifs, ils différencient les adverbes "d'ordre et de rang", les "incrémenteurs", les "égaliseurs", "les justificateurs", les "transitionnels", les "reformulatifs", les "appositifs", les "consécutifs", les "inférentiels", les "adversatifs" et "les concessifs", mais ils ne mentionnent *parallèlement* dans aucune de ces sous-catégories. Si l'on tente de le classer quelque part, on est vite en difficulté car il semble pouvoir entrer dans plusieurs d'entre-elles. En effet, en se fondant sur les adverbes avec lesquels il a sémantiquement le plus de liens, il est possible de le rapprocher :

- des adverbes incrémenteurs comme *en outre, de plus, en plus, de surcroît, bien plus, qui plus est, outre N, en plus de N* ;
- des adverbes égaliseurs comme *pareillement, semblablement, même, de la même façon/ manière, de même* ;
- des adverbes transitionnels comme *à ce propos, à ce sujet, à cet égard, dans cet ordre d'idée* ou *par ailleurs, d'un autre côté* ou encore *corollairement à N*.

Les valeurs sémantiques que Molinier & Lévrier associent aux emplois conjonctifs des adverbes en *-ment* ne sont pas extraites d'une taxinomie systématique, elles ne font que préciser, dans le prolongement d'une analyse à dominante syntaxique, le contenu des liens instaurés par les adverbes conjonctifs. De même, Marque-Pucheu qui, comme on l'a déjà indiqué, parle d'"analogie" à propos des emplois conjonctifs de *parallèlement*, ne situe pas précisément cette relation parmi toutes celles que l'on pourrait envisager pour les adverbes, les SP ou les conjonctions à même de fonctionner comme des connecteurs.

Les travaux de sémantique et de pragmatique consacrés aux connecteurs dans les différentes langues ont connu dans les dernières décennies un essor considérable. Cet essor a permis le développement de taxinomies de relations de discours qui sont plus systématiques et plus formelles que les classifications de Halliday & Hasan (1976) et Martin (1992) pour l'anglais, ou Roulet et al. (1985) pour le français. Ces taxinomies émanent pour la plupart de chercheurs en linguistique computationnelle comme Mann & Thompson (1988) ou comme Hobbs (1990) et Kehler (2002) ou en sémantique formelle comme Asher & Lascarides (2003) ou, plus rarement, de psycholinguistes comme Sanders et al. (1992,1993). Elles offrent, à travers leur profusion (cf. Hovy (1990) qui en recense plus de 350), une vue plus complète non pas des marqueurs existant dans les différentes langues mais des opérations que ces expressions peuvent exprimer. Ces taxinomies visent en effet à rendre compte des liens de cohérence que les auditeurs-lecteurs sont amenés à élaborer dès qu'ils sont confrontés à des énoncés produits à la suite, que ces liens soient signalés par des connecteurs ou non. Il s'agit en somme d'essayer de répertorier et de classer les types d'inférences que les interlocuteurs/lecteurs (et les locuteurs/rédacteurs) sont prêts à établir pour satisfaire au principe voulant que deux énoncés produits à la suite soient cohérents. La question, ainsi posée, revient à se demander

- s'il est possible de dresser un relevé des intentions susceptibles d'être attribuées au locuteur/rédacteur permettant de comprendre (au moindre coût et avec les meilleurs bénéfices) pourquoi il a énoncé E2 après avoir énoncé E1,
- et si oui, s'il est possible de classer ces intentions en fonction de critères rationnels.

Le problème n'est pas très éloigné de celui du classement des valeurs illocutionnaires pour les énoncés isolés en contexte. Comme Searle (1982) et contra Wittgenstein, les auteurs qui présentent des taxinomies de relations de discours répondent positivement à la première question et les classements qu'ils préconisent listent des opérations énonciatives, autrement dit, le plus souvent, des termes en *-tion* (justification, concession, opposition, ...) destinés à les nommer. Les relations et classes de relations répertoriées n'étant pas induites de l'analyse linguistique des marqueurs susceptibles de les exprimer, sont fondamentalement cognitives, et en principe indépendantes des langues, même si dans la pratique, la frontière n'est pas toujours très nette.

La plupart des taxinomies recensées par Hovy (1990) ménagent une place à des relations ou des ensembles de relations qui, sous un terme ou un autre, relèvent de l'addition, de la ressemblance, de l'analogie et certaines comme, nous allons le voir prévoient même une relation "parallèle". Dans les sous-sections qui suivent (3.1 et 3.2) nous allons brièvement présenter celle de Sanders et al. (1992, 1993) et celle de Kehler (2002) qui sont les plus cognitives afin de voir ce que l'on pourrait en retenir pour caractériser un peu mieux la valeur des emplois énonciatifs de *parallèlement*.

3.1. Les relations additives dans la taxinomie de Sanders et al.

Dans la typologie des relations de cohérence de Sanders et al. (1992 et 1993), les relations additives sont définies par opposition aux relations causales. Cette distinction repose sur l'intuition que les segments de discours sont soit faiblement connectés (addition) soit fortement connectés (causalité). Cette opposition entre relations causales et additives constitue un des quatre critères proposés par les auteurs pour décrire l'ensemble des relations de cohérence. Ces critères, qui fonctionnent de manière binaire, sont les suivants :

1) L'opposition, dite "basique", entre les relations causales qui supposent une implication ($P \rightarrow Q$) comme en (a) et les relations additives qui reposent sur la conjonction des segments ($P \& Q$) comme en (b) (cf. Sanders et al ; 1993 : 99)⁶.

(a) *La dernière demie-heure l'accès au hall d'arrivée était fermé si bien que durant cette période personne n'a pu sortir ou entrer dans le terminal.*

(b) *Le chiffre d'affaire est de 2.4 milliards de florins. En 1988, les bénéfices sont passés de 75 millions à 103 millions de florins*

En (a), la conséquence du fait que les routes d'accès étaient fermées est mentionnée dans le second segment : personne ne pouvait entrer ou sortir. En (b), plusieurs aspects de la compagnie dont il est question sont simplement passés en revue, sans qu'ils s'impliquent l'un l'autre.

2) La source de la cohérence : opposition entre les relations sémantiques qui concernent les situations dénotées par le contenu des propositions exprimées et les relations pragmatiques qui concernent les énoncés (relations épistémiques) ou les actes

⁶ Nous traduisons leurs exemples en (a-f) p. 99-101.

de discours (relations conversationnelles)⁷. Par exemple, dans (c), la cohérence tient au fait que nous savons que courir entraîne une certaine fatigue : la source de la cohérence est sémantique. En revanche, en (d), la source de la cohérence est pragmatique parce que l'état de fait dénoté par le second énoncé n'est pas la cause de l'état de fait dénoté par le premier, mais seulement l'indice sur lequel nous nous fondons pour justifier l'assertion que Paul est fatigué (relation épistémique). L'exemple (e) illustre une autre relation qui est de nature pragmatique : le fait que Paul était fatigué n'entretient aucun lien causal avec le fait qu'il me l'a dit, la relation de justification repose sur un indice qui est sans rapport avec les situations mentionnées (relation conversationnelle).

(c) *Théo était fatigué parce qu'il a couru jusqu'à l'université.*

(d) *Théo était fatigué parce qu'il haletait.*

(e) *Théo était fatigué, parce qu'il me l'a dit.*

3) L'ordre dans lequel les énoncés apparaissent (ce critère n'est opératoire qu'avec les relations causales) : la cause précède la conséquence (ordre basique) ou inversement (ordre non-basique).

4) La polarité : relations positives vs. relations négatives. Une relation est positive si les deux segments de discours fonctionnent directement dans l'opération basique. Elle est négative si ce ne sont pas les segments de discours eux-mêmes mais leur négation qui fonctionne dans l'opération basique. Les exemples (a-e) sont positifs, l'exemple (f) ci-dessous est négatif parce qu'il fait référence à l'opération basique établissant un lien entre l'antécédent 'ne pas être capable de voler' et le conséquent, 'ne pas être classé parmi les oiseaux' :

(f) *L'autruche est classée parmi les oiseaux, bien qu'elle ne puisse pas voler.*

En croisant ces quatre paramètres binaires, douze classes de relations de cohérence sont définies dont quatre classes de relations additives qui nous intéressent plus particulièrement et dont la description figure dans le tableau 2 ci-dessous.

Basic Operation	Source of coherence	Order	Polarity	Class	Relation
Additive	Semantic	--	Positive	9	List
Additive	Semantic	--	Negative	10.a 10.b	Opposition Exception
Additive	Pragmatic	--	Positive	11	Enumeration
Additive	Pragmatic	--	Negative	12	Concession

Tableau 2: extrait de la taxinomie de Sanders et al 1993

Les exemples (19) à (23) empruntés à Sanders et alii (1993: 127-129) illustrent respectivement les relations : List, Exception, Opposition, Enumeration et Concession. (id.) :

(19) *In group of 100 to 300 birds on average, the cranes enter Spain. They are in poor condition on arrival.*

(20) *The cranes are in poor condition on arrival. This does not hold for the two-years-old birds.*

⁷ Cette opposition entre relations sémantiques et pragmatiques n'est pas nouvelle. On la trouve chez Sweetser (1990), Mann & Thompson 1988, Redeker 1990 ; Moore & Pollack 1992 ; Maier & Hovy 1993, *inter alia*, et plus précisément décrite dans Sanders 1997 .

(21) *The cranes are in poor condition on arrival. By contrast, they are in very good condition when the leave.*

(22) *The cranes are in poor condition on arrival. Moreover, more than twenty percent of them do not survive the journey.*

(23) *The cranes are in poor condition on arrival, but most of them recover quickly.*

3.2. Les relations de ressemblance dans la taxinomie de Kehler

La taxinomie des relations de cohérence de Kehler repose sur trois relations basiques respectivement de causalité, de contiguïté et de ressemblance. Ces relations sont empruntées à Hume (1748) qui explique que ce sont les trois seuls modes de liaison ou d'association entre les idées que notre esprit puisse suivre. Hobbs (1979) sur lequel s'appuie Kehler, a été le premier à exploiter les principes cognitifs de Hume pour l'étude de la cohérence des discours (cf. également M.Charolles 1987, 1995, 2002). Concernant les liens de ressemblance, Kehler explique qu'ils s'imposent lorsque

"l'auditeur identifie dans une phrase P_1 une relation p_1 qui s'applique à un ensemble d'entités $a_1 \dots a_n$ et une relation correspondante dans une phrase P_2 entre p_1 s'appliquant à un ensemble d'entités $b_1 \dots b_n$. La cohérence résulte de l'inférence d'une relation commune (ou opposée) p qui subsume p_1 et p_2 en même temps que d'un ensemble adapté de propriétés communes (ou opposées) q_i partagées par les arguments a_i et b_i " (p: 15).

Kehler différencie quatre types de relations de ressemblance, à savoir les relations "Parallèle" vs. "Contraste", "Exemplification" vs."Généralisation", "Exception" et "Elaboration". Les définitions associées à chacune de ses relations mettent en jeu la capacité des interlocuteurs à percevoir des rapports de ressemblance entre les "événements" rapportés (procès notés p) et les participants qu'ils impliquent (actants, référents, notés b) et elles jouent sur la similarité/dissimilarité du lien établi (Parallèle vs. Contraste), sur l'inclusion (Exemplification vs. Généralisation), sur les deux (Exception), ou sur la reconnaissance du fait que les situations et les arguments sont identiques et développent un scène unique (Elaboration) :

Relation	Contraintes	Conjonctions
Parallèle	$P(p_1)$ et $(p(p_2), q_i(a_i)$ et $q_i(b_i)$	And
Contraste (i) (ii)	$P(p_1)$ et $\neg(p(p_2), q_i(a_i)$ et $q_i(b_i)$ $P(p_1)$ et $(p(p_2), q_i(a_i)$ et $\neg q_i(b_i)$	But
Exemplification	$P(p_1)$ et $(p(p_2), q_i(a_i) \subsetneq q_i(b_i)$	for example
Généralisation	$P(p_1)$ et $(p(p_2) ; q_i(b_i) \subsetneq q_i(a_i)$	in general
Exception (i) (ii)	$P(p_1)$ et $\neg(p(p_2) ; q_i(a_i) \subsetneq q_i(b_i)$ $P(p_1)$ et $\neg(p(p_2) ; q_i(b_i)$ et $\subsetneq q_i(a_i)$	However Nontheless
Elaboration	$P_1 = p_2, a_i = b_i$	that is

La relation Parallèle est pour Kehler une "instance canonique" de ce qui se passe avec les inférences guidées par la recherche d'une ressemblance, que celle-ci soit non marquée ou

marquée (prototypiquement à l'aide de *and/et*)⁸. Il définit la relation Parallèle comme suit (p: 16) :

"Inférer $p(a_1, a_2, \dots)$ de l'assertion de P_1 et $p(b_1, b_2, \dots)$ de l'assertion de P_2 , en suivant un vecteur à même de faire ressortir une propriété $q \rightarrow$ tel que l'on ait $q \rightarrow_i(a_i)$ et $q \rightarrow_i(b_i)$ pour tout i ."

et l'illustre à l'aide de l'exemple suivant :

Dick Gephardt organized rallies for Gore, and Tom Daschle distributed pamphlets for him.

Dick Gephardt a organisé des rassemblements pour Gore, et Tom Daschle a distribué des tracts pour lui.

où les verbes, explique-t-il, ont en commun de dénoter une "action accomplie en faveur de" et les participants présumés connus comme étant tous des membres influents du parti démocrate. Les exemples proposés par Kehler pour illustrer les autres relations de ressemblance sont les suivants :

- contraste (i) :

(i) Gephardt supported Gore, but Armev opposed him.

(ii) Gephardt supported Gore, but Armev supported Bush.

- exemplification :

Young aspiring politicians often support their party's presidential candidate. For instance, Bayth campaigned hard for Gore in 2000.

- généralisation :

Bayth campaigned hard for Gore in 2000. Young aspiring politicians often support their party's presidential candidate.

- exception (i) :

(i) Young aspiring politicians often support their party's presidential candidate. However, Rudy Guiliani supported Mario Cuomo in 1994.

(ii) Rudy Guiliani supported Mario Cuomo in 1994. Nonetheless young aspiring politicians often support their party's presidential candidate.

- élaboration :

A young aspiring politician was arrested in Texas today. John Smith, 34 years, was nabbed in a Houston law firm while attempting to embeszzle funds for his campaign.

3.3. Discussion

Dans la taxinomie des relations de cohérence de Sanders et al., les relations additives sont envisagées à un niveau très général où elles s'opposent aux relations causales. De ce point de vue, les emplois conjonctifs de *parallèlement* décrivent des relations additives impliquant une conjonction plutôt qu'une implication entre les segments qu'il relie. L'idée sous jacente à cette distinction entre relation causales et additives étant que les langues offrent aux locuteurs qui les parlent une batterie de marqueurs qui, quand on les aborde en partant de cette distinction primitive, peuvent être réduits à quelques classes par un jeu assez simple d'oppositions jouant sur trois dimensions. Parmi ces dimensions supplémentaires, la plus éclairante pour notre analyse de *parallèlement* est la source de la cohérence, sémantique ou

⁸ Dans le tableau ci-dessus tiré de Kehler (p: 19) nous n'avons pas traduit les "conjonctions" mentionnées pour illustrer chaque sous-type de relation de ressemblance. Nous ne discuterons pas dans la suite du bien fondé du choix de ces expressions pour le français.

pragmatique qui fait écho à la classique opposition *de re* vs. *de dicto*. Cette opposition permet en effet de distinguer parmi les emplois conjonctifs, ceux qui maintiennent un parallèle au niveau référentiel ou idéationnel (i.e. par exemple entre la temporalité des procès (ou série de procès) mis en relation par l'adverbe), et ceux qui établissent un lien au niveau énonciatif ou textuel qui ne dépend plus des contenus propositionnels des segments reliés mais de l'intention communicative du locuteur. Cette dernière configuration peut être explicitée par une 'forme discursive développée' (cf. Pascual & Pery-Woodley 1995) du type '*parallèlement à ce que je viens d'énoncer, j'ajoute ...*'. Elle correspond au deuxième type des relations pragmatiques proposées par Sanders et al., à savoir les relations 'conversationnelles'.

Le critère de polarité (positive ou négative) conduit à concevoir la relation 'Opposition' comme la négative de la relation 'List' pour ce qui concerne les relations sémantiques, et la relation 'Concession' comme la négative de la relation 'Énumération' au niveau pragmatique. Il est admis que dès lors que l'on passe au niveau énonciatif (pragmatique), le contraste s'exprime via la concession. Mais cette notion de concession est très vaste et il est nécessaire de discerner plusieurs emplois contrastifs au niveau pragmatique dans la mesure où tous les emplois contrastifs de *parallèlement* ne sont pas paraphrasables par un *cependant*, ou un *toutefois*. Plus exactement, on peut envisager de décrire ces différences sur un continuum entre des emplois sémantiques exprimant une opposition claire entre les contenus propositionnels des segments conjoints par l'adverbe et à l'autre bout, des emplois pragmatiques argumentatifs paraphrasables par *cependant* ou *toutefois*. Il n'est pas impossible que la fréquence des emplois de *parallèlement* dans des contextes oppositifs explicitement marqués comme en (23) ci-dessous où on a un parallélisme temporel au niveau sémantique, ait pu mener à des emplois où le parallélisme au niveau sémantique se maintient ou s'estompe en même temps qu'émerge un usage organisationnel (pragmatique conversationnel). En (24), on constate que l'occurrence de '*Mais parallèlement*' fonctionne de pair avec l'expression '*D'un côté*', typiquement employée dans cet exemple comme marqueur organisationnel. Il y a certes une rémanence d'un parallélisme temporel des activités mises en relation, mais aussi une volonté du locuteur de structurer son discours à l'aide de 'marqueurs organisationnels'.

(23) *Claude Songue : Je suis Claude Songue d'origine camerounaise. Je suis en Europe depuis 20 ans; j'y suis resté 17 ans sans rentrer au pays, excepté à cause du décès de mes parents. Ma formation initiale est la protection rapprochée. **Mais parallèlement**, j'ai aussi monté une structure de management artistique. Je détient (sic) donc une licence artistique : je suis par exemple le manager de Ruth Kotto.....*
(<http://www.komodosports.net/index.php>)

(24) *Né le 4 mars 1901 à Tananarive (1), Rabearivelo appartient donc à la première génération coloniale. Cependant, son itinéraire est paradoxal. **D'un côté**, autodidacte fasciné par les milieux coloniaux, il fera une timide carrière à l'ombre de l'administration française. **Mais parallèlement**, il poursuit une quête poétique d'un très haut vol, qui l'inscrit en fer de lance des mouvements littéraires de son époque.*
(<http://www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/rabearivelo.html>)

L'exemple (25) ci-dessous provient d'un site du parlement européen. Dans ses multiples traductions, il est intéressant de noter trois variantes possibles : la plus fréquente est un équivalent de « en même temps » que l'on trouve en espagnol (*Al mismo tiempo*), en tchèque (*Zároveň*), en danois (*Samtidig*), en polonais (*Jednocześnie*), et en italien (*Tuttavia, allo stesso tempo*). On trouve une structure équivalente au français en anglais (*But parallelly*), en portugais (*Mas, paralelamente*), et proche en serbo-croate ou l'expression '*Ale ... zároveň*',

équivalent à un *mais également* ou *mais aussi*. Enfin en Allemand et Néerlandais on trouve des structures adjectivales avec une complémentation : *Parallel dazu* (de) et *Parallel daarmee* (nl).

(25) *Les priorités stratégiques du Groupe du PPE-DE pour les années à venir sont la création d'un espace de paix et de stabilité, respectueux de la démocratie et de l'État de droit, sur le continent européen, ainsi que l'intensification de nos partenariats stratégiques. Mais, parallèlement, l'Europe doit rester à l'écoute des attentes de plus en plus grandes des pays méditerranéens. Dans ses relations avec les pays tiers, l'UE ne cessera de mettre l'accent sur la démocratie [...].*

<http://www.epp-ed.eu/group/et/priorities.asp>

Cette variabilité dans la traduction et notamment le fait que le connecteur adversatif (*mais*) n'est pas toujours exprimé traduit l'idée que le contexte véhicule le contraste qui n'est pas systématiquement marqué par un connecteur adversatif. Pour le français, on peut imaginer que la fréquence de *parallèlement* dans de tels contextes peut évoluer vers une prise en charge possible de la notion de contraste par l'adverbe, qui peut alors se passer de *mais*.

Regardons maintenant ce que propose Kehler. Son cadre fournit peut-être de meilleurs outils pour saisir la variabilité des usages énonciatifs de *parallèlement*. La notion de ressemblance n'exclut pas celle de dissemblance, qui n'est jamais qu'une ressemblance négative. Par exemple, il serait possible dans ce cadre de rendre compte de la diversité de emplois contrastifs de *parallèlement* sur un continuum des emplois sémantiques de *parallèlement* aux emplois pragmatiques. Plus que Sanders & al., qui se concentrent essentiellement sur l'articulation entre deux phrases, il permet de prendre en compte le texte et l'implicite induit par l'interprétation des segments. Une des caractéristiques de *parallèlement* est d'établir des liens entre des segments de texte assez larges, qui n'ont souvent pas de lien sémantiquement mais qui dans un contexte argumentatif contribuent ensemble à justifier une conclusion ou un commentaire du locuteur. On trouve typiquement ces usages dans un contexte argumentatif.

D'une façon générale, il semble qu'à partir du moment où on conçoit que le parallèle peut être pris en charge au niveau de l'intention communicative du locuteur, alors on admet que n'importe quels segments peuvent être reliés par *parallèlement*. Ainsi dans (26)

(26) *Max travaille beaucoup. Parallèlement, Sophie n'a plus de permis.*

le rapport que l'adverbe impose de calculer entre les deux états de choses dénotés par P1 et P2 n'est pas immédiat, mais il suffit de les rapporter à la situation du locuteur pour s'en sortir : « je ne vois plus personne, mon fils Max travaille beaucoup, il n'a plus le temps de venir me rendre visite et, ma fille Sophie n'a plus de permis et elle non plus ne vient donc pas me voir... »).

En effet, dès que *parallèlement* est énonciatif il ramène à l'énonciateur qui organise son propos, qui regroupe sous des rubriques sémantiques les informations dont il souhaite faire état. Une fois ce pas franchi, tout devient plus ou moins possible pourvu que l'on arrive à comprendre comment les informations dont il parle se rattachent à cet autre "ordre d'idées" annoncé par *parallèlement*. C'est ce qui se passe si on décèle dans son propos une intention argumentative commune, il peut n'y avoir aucun rapport sémantique entre les arguments énumérés, pourvu que ceux-ci soient en accord et donc co-orientés avec cette ligne argumentative, pourvu que l'on arrive à concevoir dans son système de pensée les distinguos signalés par *parallèlement*, l'adverbe marchera.

Pour conclure cette discussion nous pouvons dire que les emplois de *parallèlement* comme (11) impliquent l'énonciation : tout ce qu'ils disent c'est qu'il existe, aux yeux du locuteur/rédacteur, soit un trait sémantique commun aux situations mentionnées dans les énoncés ou segments de discours articulés par l'adverbe, trait justifiant qu'il puisse prétendre produire ces énoncés ou segments de discours de manière parallèle ; soit une intention communicative du locuteur qui permet de relier des segments qui n'ont *a priori* aucun trait sémantique en commun. Si un tel lien sémantique ou intentionnel existe, comme indiqué par le locuteur/rédacteur, et si celui-ci n'est pas temporel, ainsi qu'on l'a souligné dans les emplois comme (11), que reste-t-il ? Rien d'autre que l'indication d'une ressemblance, d'une similitude, d'une analogie (autre que temporelle) entre les situations mentionnées, ou les actes de discours conjoints par l'adverbe.

IV. GRAMMATICALISATION DE PARALLELEMENT

Dans cette dernière partie nous voulons avancer une hypothèse sur l'évolution des emplois conjonctifs temporels aux emplois conjonctifs énonciatifs qui illustre un 'chemin' classique de grammaticalisation bien décrit dans la littérature (cf. entre autre Heine & al. 1991, Traugott 1989, 1995, Traugott & Dasher 2002) et souvent envisagé comme un processus de pragmatocalisation.

4.1. Du sémantique au pragmatique.

A la vue de certains exemples comme (27) et (28), il est tentant de considérer que les emplois énonciatifs de *parallèlement* sont le résultats d'une évolution sémantique de l'adverbe qui passe d'un usage sémantique intrapredicatif (spatial), à un usage sémantique extra-predicatif (temporel) jusqu'aux usages pragmatiques extra-predicatifs (énonciatifs/ organisationnels). Les exemples (30) et (31) illustrent des emplois non stabilisés témoignant d'un état intermédiaire par lequel le changement a pu se produire. L'exemple (29) illustre en revanche le bout la chaîne de 'pragmatocalisation' avec un emploi purement argumentatif.

(27) *"Dès le lycée, on est classé, et dès le départ "être bon élève" signifie "être aimé du prof". Un classement qui conditionne les relations humaines, inclut, intègre au groupe ou exclut (cf. le suicide des lycéens japonais qui n'ont pas eu accès à la bonne université, celle à laquelle les destinaient leurs parents).*

*Les enseignants font ce qu'ils peuvent, et il n'est pas toujours facile d'être un passeur (donneur de sens); encore faut-il veiller à ne pas être un mépriseur, un distributeur de classements, de valeur. Valeur qui s'imprimera et restera prête à bondir. Toute une vie. La valeur classe puis exclut, la valeur tue. La déprime est déjà là, en germe. D'autant que l'école est toujours marquée par une forte inégalité de chances selon l'origine sociale des enfants (3). **Parallèlement**, dans les lycées, dans les entreprises se poursuit un apprentissage dont on ne parle jamais, celui de la vie en groupe. Il n'y a pas que le surmoi, il y a aussi un "surnous": l'idéologie du groupe.*

Etre accepté, intégré dans un groupe, c'est avoir obtenu que les membres de ce groupe ferment les yeux sur nos incongruités. Avoir négocié pour cela. Les groupes et les familles se soudent sur cette complicité (comme Mme Verdurin prête à accepter n'importe quoi, même "le plus immoral", pourvu que cela se passe dans le groupe).

Cet exemple de *parallèlement*, en (27), nous semble en effet illustrer l'aspect encore tout à fait mouvant et par conséquent polyvalent du rôle de l'adverbe. On peut d'une part penser qu'il établit un lien pragmatique, au niveau de l'énonciation, entre ce qui précède et ce qui

suit, proche d'une expression implicite du type « *de plus, parallèlement à cela (i.e. à ce qui vient d'être dit), j'ajoute que...* » permettant dans la continuité thématique d'élargir la problématique de l'individuel (le surmoi) au collectif (le 'surnous'). D'autre part, il est frappant de constater dans la construction introduite par l'adverbe (inversion locative) l'antéposition non pas d'un SP locatif mais de deux (*dans les lycées, dans les entreprises*). De ce fait, on peut être amené à retraiter l'information comme suit : *De plus, dans les lycées comme dans les entreprises se développent parallèlement l'idéologie du groupe* ; alors qu'on aurait pu penser au premier abord, du fait de la présence du SP temporel à l'initiale du paragraphe précédent *dès le lycée*, que *parallèlement* instaurait une comparaison entre d'une part 'le surmoi dans les lycées' et d'autre part 'le *surnous* dans les entreprises'. Au lieu de cela, *parallèlement* factorise les deux SP pour en faire le siège d'un même procès. *Parallèlement* établit donc une relation pragmatique au niveau discursif (Enumération), et une relation sémantique au niveau de la phrase en tête de laquelle il est détaché. Il est difficile de trancher entre ces deux interprétions qui restent toutes les deux disponibles.

En (28), l'emploi de *parallèlement* semble plus nettement pragmatique bien qu'une possible interprétation sémantique au niveau de la phrase du fait de la coordination de deux SN sujets (*partis et candidats*) serait possible sans le contexte qui précède. Cette possible interprétation n'est pourtant pas retenue. Il n'y a pas de parallélisme temporel au niveau de la phrase, mais un changement de topique du discours au niveau inter-phrastique : on passe de la publicité aux partis politiques et aux candidats qui ont le même comportement critiqué par l'auteur. Dans cet exemple, *parallèlement* commute avec *semblablement, pareillement*.

(28) *"Les avatars de la politique en publicité sont multiples. La plupart du temps, la publicité ne s'écarte guère de la rhétorique bien connue du détournement de l'actualité et de tout ce qui peut faire valeur. Elle joue indifféremment avec la présidentielle, le sport ou la Joconde; exploite l'événement ou sa commémoration. Que de produits barbouillés en tricolore pour le Bicentenaire de la Révolution en 1989, que d'allusions farfelues à la Libération de Paris en août 1994. Une marque de scooters est allée jusqu'à affirmer sur fond d'embouteillages: "Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais... Paris libéré" (4).*

*Ce jeu serait anodin s'il n'aboutissait à rendre dérisoires les débats du passé et à trivialisier l'idée politique. Violence discrète: la Libération devient une commodité et la Révolution une kermesse. **Parallèlement**, partis et candidats ont fait miroiter des ersatz de citoyenneté pour mieux se vendre. Si c'est cela, la liberté, on comprend qu'une voiture ou un micro-ordinateur l'assurent mieux que des années de lutte.*

Jusqu'ici, le thème politique n'apparaissait que pour disparaître. La véritable innovation consiste à inverser les rôles. Le produit fait l'événement et l'entreprise se veut citoyenne. Apple annonce la première "révolution capitaliste", lorsque Gateway 2000 proclame: "Nous allons changer le cours de l'Histoire". Rien de moins!

Dans l'exemple (29), il n'y a plus du tout de parallélisme temporel. La source de la cohérence est, de façon non ambiguë, pragmatique.

(29) *"DIVERGENCES D'INTERPRÉTATION, OBJECTIFS CONTRADICTOIRES
Israéliens et Palestiniens sur un terrain miné
GRESH ALAIN*

*A la mi-janvier, les présidents Hafez El Assad et William Clinton se rencontreront à Genève pour tenter de relancer le dialogue israélo-syrien. **Parallèlement**, la mise en oeuvre de l'accord du 13 septembre entre l'Etat juif et l'OLP oblige chacune des deux*

parties à clarifier ses ambitions. Les ambiguïtés de la déclaration commune se précisent, le terrain apparaît miné par de nombreuses divergences d'interprétation.

Le premier segment exprime un procès dynamique ponctuel dans le futur (la rencontre El Assad-Clinton), le second segment évoque l'incidence d'un événement passé (*l'accord du 13 septembre*) sur la préparation ou le bon déroulement de l'événement futur relaté dans le 1^{er} segment (la rencontre El Assad-Clinton). Il n'y a plus aucun élément sémantique pour soutenir le parallélisme entre les segments qui s'organisent au niveau de l'argumentation. Le passage pourrait être paraphrasé par '*eu égard à la prochaine rencontre El Assad-Clinton, il est bon de savoir que...*', l'adverbe sert à mettre en relation des faits distincts pour élaborer une réflexion à partir de la juxtaposition d'informations sans énoncer clairement le lien logique qui pourrait les réunir comme par exemple une relation Conséquence-Cause : '*la future rencontre El Assad-Clinton s'annonce difficile car la déclaration commune de l'OLP et de l'état juif est très ambiguë*'.

4.2. L'hypothèse discursive : neutralisation de la valeur sémantique d'un adverbe dans la portée d'un autre adverbe cadratif.

Notre hypothèse est très simple mais présente un fort pouvoir explicatif et pourrait être à notre avis plus largement généralisée. L'idée est que les emplois temporels de *parallèlement* seraient neutralisés par un adverbial cadratif temporel apparaissant en amont du discours. Cet adverbial ayant un pouvoir d'indexation engloberait dans sa portée sémantique⁹ l'occurrence de *parallèlement* et du segment à sa suite. Le critère temporel étant fixé pour l'ensemble du segment indexé, l'apparition d'un nouvel adverbe à usage possiblement temporel apparaît alors comme redondante. Dès lors, n'ayant plus à véhiculer un contenu sémantique déjà établi en amont dans le texte, l'adverbe est disponible pour d'autres emplois, non référentiels.

On passerait ainsi d'une lecture temporelle comme en (30), à une neutralisation de la valeur temporelle comme en (31), où le placement en tête de l'adverbial *en ce moment* rend redondante l'interprétation temporelle de *parallèlement*. Dès lors, l'émergence de la lecture énonciative est possible et ressort clairement avec le détachement en tête d'une proposition isolé par une ponctuation forte, comme en (32)

(30) *Max travaille beaucoup et parallèlement il a une vie sentimentale très agitée.*

(31) *En ce moment, Max travaille beaucoup et parallèlement il a une vie sentimentale très agitée.*

(32) *En ce moment, Max travaille beaucoup. Parallèlement, il a une vie sentimentale très agitée.*

Cette hypothèse fera l'objet d'une large évaluation en corpus dans nos recherches à venir. Pour l'heure, nous l'illustrons ici par l'exemple (33)¹⁰

⁹ Charolles et Vigier (2005) établissent une distinction entre deux types de portées concernant les adverbiaux cadratifs détachés en tête de phrase. Soit, ils ont une portée sémantique, c'est-à-dire que l'adverbe fournit un critère d'interprétation pour un ensemble de segments à sa suite qui tous satisfont ce critère en terme de conditions de vérité. Soit, ils ont une portée cadrative ou organisationnelle qui sert à rassembler des segments structurellement. Dans le même numéro, Le Draoulec & Pery-Woodley (2005) distingue la même opposition avec une terminologie issues de Halliday : portée idéationnelle vs. portée textuelle.

¹⁰ Cet exemple (33) est un extrait d'un texte assez long sur « les successeurs de M. Deng Xiaoping face aux conséquences des réformes ». On trouve dans ce texte deux occurrences de *parallèlement* à l'intérieur d'une

(33) §2 *Depuis le début du "règne" de M. Deng Xiaoping, la Chine a été traversée par deux mouvements simultanés. Le premier est un phénomène d'émancipation à la fois matériel et idéologique vis-à-vis du pouvoir central. On assiste à une érosion du contrôle de l'État sur les activités économiques. Dans l'agriculture s'effectue un retour à des logiques familiales et locales d'accumulation. Les communautés paysannes ont acquis une assez large autonomie en matière de production, de commercialisation, etc. Parallèlement, une partie de plus en plus importante de la main-d'oeuvre rurale quitte la terre pour venir grossir une population "flottante" qui atteindra sans doute les 200 millions de personnes en l'an 2000 (Lire ci-dessous l'article de Mingrui Qin). Ces paysans en surnombre vivent, au gré des occasions, de petits boulots, d'embauche dans la construction, de rapines et de trafics divers ; les plus chanceux fondent une petite affaire artisanale.*

Dans cet extrait (33), *parallèlement* est dans la portée sémantique du cadre temporel qui initie le paragraphe '*Depuis le début du "règne" de M. Deng Xiaoping*'. Placé ainsi en tête de phrase et en tête de paragraphe, cet adverbial temporel a un fort pouvoir cadratif. Il indexe en effet tout le paragraphe et ceux qui suivent également. Ainsi, l'ensemble des propos en aval est à interpréter comme étant vrai dans la période temporelle fixée par l'adverbial. Lorsque *parallèlement* apparaît plus bas, détaché aussi en tête de phrase, son interprétation purement temporelle est redondante car les procès qu'il relie '*les communautés paysannes ont acquis*' et '*...la main d'œuvre rurale quitte la terre...*' sont interprétés dans la même période temporelle fixée par '*Depuis le début du "règne" de M. Deng Xiaoping*'. Une interprétation purement temporelle de *parallèlement* serait d'ailleurs difficile puisque le premier procès est accompli et le second décrit, au présent, un processus non borné. La détermination d'une zone de recouvrement temporel entre les deux procès ne peut être pensée que dans un intervalle fixé au préalable. Ainsi, on peut penser que la prégnance du critère temporel fixé en tête de paragraphe 'libère' *parallèlement* pour d'autres usages que temporels.

En effet, il semble exprimer au premier abord, du fait du contenu propositionnel des segments reliés, une relation contrastive – *parallèlement* pourrait être remplacé par *mais*. On peut gloser le passage par : 'dans l'agriculture, on assiste d'une part à une autonomisation de certains paysans, mais on observe d'autre part un exode massif vers les villes' ; Pourquoi a-t-on *parallèlement* plutôt qu'un marqueur clairement contrastif? Il faut en fait arriver à la fin du paragraphe pour voir que l'exode rural conduit à des petits boulots qui peuvent déboucher sur la création d'entreprises ce qui rétablit le lien de coorientation avec l'idée d'autonomie par rapport aux structures étatiques. Le fait que ce n'est bien qu'à la fin du paragraphe qu'on comprenne sur quoi repose le parallélisme illustre parfaitement dans ce cas le pouvoir cadratif de l'adverbe. C'est tout le passage qui est indexé et mis en relation avec le premier segment. *Parallèlement* peut donc à la fois véhiculer un contraste qui repose sur l'opposition entre les contenus propositionnels des segments qu'il relie, et maintenir une analogie sur le thème évoqué : l'autonomisation par rapport à l'état.

structure énumérative complexe dont l'amorce est en tête du deuxième paragraphe (*la Chine a été traversée par deux mouvements simultanés*) qui constitue l'exemple (33). Le texte est ensuite organisé par la description de ces deux mouvements, à noter que le deuxième n'arrive que trois paragraphes plus bas, sous un titre. A l'intérieur du premier 'mouvement', on trouve deux cadres de domaine (*dans l'agriculture*) qui apparaît dans l'exemple (33) et plus bas dans le texte qui n'est pas reproduit dans l'extrait cité en (33) (*dans le domaine de la culture*). Chacun de ces deux cadres est structuré autour d'une occurrence de *parallèlement*. Nous nous concentrons dans l'extrait que constitue l'exemple (33) sur la première occurrence de *parallèlement*.

Conclusion

Ce dernier exemple illustre d'une part notre hypothèse selon laquelle le placement en amont d'un cadratif temporel décharge *parallèlement* de véhiculer un parallélisme temporel et le rend disponible pour d'autres emplois. Il montre par ailleurs le rôle polyfonctionnel qu'il peut dès lors jouer en fonctionnant à la fois comme connecteur (adversatif dans ce cas précis) et comme cadratif.

Plus nous avons avancé dans cette recherche sur *parallèlement*, plus nous en avons vu la richesse et la complexité. Ce premier article nous a permis de défricher le terrain et de déterminer les bons critères pour recommencer entièrement le codage d'un nouveau corpus. Ce travail ne sera pas redondant avec ce que nous avons déjà fait car nous avons mis au jour des paramètres importants qu'il nous faudra confronter aux données. Notamment, nous chercherons à valider l'idée que *parallèlement* peut relier des segments qui n'entretiennent aucun lien sémantique dès lors que le parallélisme est pris en charge par l'intention communicative du locuteur. Enfin, nous chercherons aussi à évaluer la possibilité de généraliser notre hypothèse de la « désémantisation » d'un adverbial dominé par un cadratif.

Références bibliographiques

- ASHER, N. & LASCARIDES, A. 2003. *Logics of Conversation*. Cambridge University Press.
- CHAROLLES M.,1987, "Les connecteurs et la portée de "selon"" in *Revue Européenne des Sciences Sociales*, Genève, Droz, T XXV, n°77, 243-271.
- CHAROLLES, M., 1995. « Cohesion, coherence et pertinence du discours » *Travaux de Linguistique*, 1995, 29, 125-151.
- CHAROLLES, M, & PERY-WOODLEY, M-P, eds, 2005, *Les adverbiaux cadratifs, Langue Française*. 148.
- CHAROLLES, M, LE DRAOULEC, A., PERY-WOODLEY, M-P & SARDA, L., 2005, "Temporal and spatial dimensions of discourse organisation", *French Language Studies*, 15, 115-130.
- CHAROLLES, M. & LAMIROY, B, à par. "From Adverbs to Connectives. French *mais, simplement, seulement*".
- HEINE, B., CLAUDI U., HÜNNEMEYER F., 1991.*Grammaticalization: A conceptual framework*. Chicago: University of Chicago Press.
- HOPPER, P. & TRAUGOTT, E. 1993. *Grammaticalisation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- HUME, D. 1748. *An Enquiry Concerning Human Understanding*, ed. Selby-Bigge, Oxford University Press, 1893.
- HOVY, E.H., 1993. Automated discourse generation using discourse structure relations, *Artificial Intelligence*, v.63 n.1-2 : 341-385.
- KEHLER, A., 2002. *Coherence, Reference, and the Theory of Grammar*, CSLI Publications.
- MANN, W.C. & THOMPSON, S.A., 1988. Rhetorical structure theory: toward a functional theory of text organization. *Text*, 8(3), 1988.
- MAIER, E. & HOVY, E. (1993), « Organising discourse structure relations using metafunctions », in Horacek H. & Zock M. (eds)., *New Concepts in Natural Language Generation* , London, Pinter, 69-86.

- MARTIN, J. R. 1992. *English Text. System and Structure*. John Benjamins, Philadelphia/Amsterdam.
- MOORE, J.D. & POLLACK, M.E. (1992), « A problem for RST: the need for multi-level discourse analysis », *Computational Linguistics*, 18(4), 537-544.
- MAIER, E. & HOVY, E. (1993), « Organising discourse structure relations using metafunctions », in Horacek H. & Zock M. (eds.), *New Concepts in Natural Language Generation*, London, Pinter, 69-86.
- MOORE, J.D. & POLLACK, M.E. (1992), « A problem for RST: the need for multi-level discourse analysis », *Computational Linguistics*, 18(4), 537-544.
- LAMIROY, B. & CHAROLLES, (2004), "Des adverbes aux connecteurs : *simplement, seulement, malheureusement, heureusement*", *Travaux de linguistique*, 49, 57-79.
- LEHMANN, C. 1995. *Thoughts on Grammaticalization*. München: Lincom.
- PASCUAL, E., & PÉRY-WOODLEY, M-P., (1995) « La définition dans le texte », *Atelier Texte et Communication : Journées "Le texte de type consignes", Septembre 1995*.
- REDEKER, G. (1990), « Ideational and pragmatic markers of discourse structure », *Journal of Pragmatics*, (14), 367-381.
- ROSS, JOHN R. 1969. Guess who? In Robert Binnick, Alice Davison, Georgia Green, and Jerry Morgan (eds.), *Papers from the 5th regional meeting of the Chicago Linguistic Society*, 252-286. Chicago Linguistic Society: Chicago, Ill.
- SANDT, R.A. van der 1992: Presupposition projection as anaphora resolution. *Journal of Semantics* 9: 333-377.
- SANDERS, T. J. M., SPOOREN, W. P. M., & NOORDMAN, L. G. M. (1992). Toward a taxonomy of coherence relations. *Discourse Processes*, 15, 1-35.
- SANDERS, T. J. M., SPOOREN, W. P. M., & NOORDMAN, L. G. M. (1993). Coherence relations in a cognitive theory of discourse representation. *Cognitive Linguistics*, 4, 93-133.
- SANDERS, T. (1997), « Semantic and Pragmatic Sources of Coherence: On the Categorization of Coherence Relations in Context », *Discourse Processes*, 24(1), 119-148.
- SEARLE, J., 1982. *Sens et Expression*, Paris: Editions de Minuit.
- SARDA, L., 2005. "Fonctionnement des cadres spatiaux dans les résumés de films", *Langue Française*, 148, 61-79.
- SWEETSER, E., (1990). *From Etymology to Pragmatics- Metaphorical and Cultural Aspects of Semantic Structure*. Cambridge: Cambridge University Press.
- TRUGOTT, E., (1989). "On the rise of epistemic meaning in English: an example of subjectification in semantic change", *Language*, 85: 31-55.
- TRUGOTT, E. & R. B. DASHER (2002). *Regularity in Semantic Change*. Cambridge : Cambridge University Press.